



À Metz, un Ehpad transformé en unité Covid

© Mathieu Cugnot / Divergence pour le Media social

Confronté à une multiplication de cas de coronavirus et face à l'impossibilité de créer un secteur dédié au Covid-19, l'Ehpad Sainte-Marie à Metz a testé l'ensemble des résidents (et les professionnels) et transféré aussitôt les personnes non-porteuses sur un autre site. Retour d'expérience sur le terrain.

Le calme après la tempête. Même si ce n'est pas encore un retour à la normale, la vie reprend peu à peu ses droits à la résidence Sainte-Marie à Metz. En cet après-midi de la mi-mai, l'établissement, qui comprend 80 places d'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) et 30 places d'unité de soins longue durée (USLD), rouvre ses portes aux familles.

Consignes de sécurité obligent, les visites ont lieu dans le sas d'entrée. Malgré les mesures de distanciation physique, l'émotion et la joie sont palpables pour ces retrouvailles tant attendues après plusieurs semaines de séparation.

Retrouvailles



Manon Louis, animatrice à la résidence Sainte-Marie, passe de chambre en chambre, pour distribuer le courrier, proposer des livres... Ici avec une résidente, Arlette Massinet. - © Mathieu Cugnot/Divergence pour Le Media social

Dans les étages, l'animatrice passe de chambre en chambre pour discuter avec les résidents : Manon Louis leur distribue le courrier, propose des livres, des mots fléchés ou des jeux autour de proverbes pour exercer leur mémoire... Elle retrouve des visages qu'elle n'avait pas vus durant près d'un mois.

Du 3 avril au 5 mai, la professionnelle et surtout 35 résidents ont quitté Sainte-Marie pour s'installer à 5 km de là, dans une aile de l'hôpital de Belle-Isle géré, tout comme cette résidence, par les Hôpitaux privés de Metz (HP Metz).

« Une fois le loup entré dans la bergerie... »

Tester massivement les résidents d'un Ehpad et les isoler dans deux établissements distincts pour limiter la propagation du virus : cette stratégie est pour le moins originale.

« La résidence Sainte-Marie a été touchée très tôt, dès la mi-mars, par le coronavirus. Nous connaissions alors peu de choses sur ce virus, beaucoup de résidents ne toussaient pas ou n'avaient de fièvre mais étaient porteurs. Une fois que le loup est entré dans la bergerie, il est très difficile de le faire sortir... », explique Stéphanie Changarnier, directrice du pôle médico-social des HP Metz.



Stéphanie Changarnier, directrice du pôle médico-social des HP Metz. - © Mathieu Cugnot/Divergence pour Le Media social

L'équipe de direction doit aussi faire face à une autre contrainte : l'architecture de la résidence est difficilement compatible avec la création d'un secteur Covid dédié.

« Il nous a paru opportun de ne pas se limiter aux trois cas positifs en Ehpad comme cela était préconisé alors, mais de tester l'ensemble des résidents pour faire deux groupes : les Covid positifs d'un côté, et les résidents sains de l'autre », poursuit la directrice de pôle.

Tests PCR

Les Hôpitaux privés de Metz disposent d'un site libre susceptible d'accueillir l'un des deux groupes : une unité de soins de l'hôpital Belle-Isle, dont les activités ont dû être stoppées dans le cadre du plan blanc qui a engendré la déprogrammation de toutes hospitalisations et opérations non urgentes.

Le rattachement à un groupe hospitalier présente aussi d'autres avantages, comme la présence d'un laboratoire de biologie médicale, qui a pu se charger rapidement des analyses des prélèvements effectués par PCR.



Grâce au laboratoire de biologie médicale du groupe hospitalier auquel la résidence est rattachée, les analyses des prélèvements effectués par PCR ont pu être réalisées rapidement. - © Mathieu Cugnot/Divergence pour Le Media social

Ainsi, le 2 avril, les tests nasopharyngés sont effectués à Sainte-Marie. Une étape délicate pour certains résidents puisque cette méthode de dépistage est assez intrusive (l'écouvillon est enfoncé profondément pour aller buter jusqu'à la partie supérieure du pharynx). Des tests sérologiques ont dû être pratiqués pour certains résidents avec des troubles cognitifs importants.

« Nous l'avons fait avec le consentement des usagers et des familles que nous avons prévenues en amont de notre démarche, elles ont toutes adhéré », précise Mandy Scholtus, directrice de la résidence Sainte-Marie.

59 résidents positifs



Les résultats des tests ont été connus le soir même. Ce qui a permis de faire déménager les résidents non-porteurs, à l'exception de deux, qui ont refusé. - © Mathieu Cugnot/Divergence pour Le Media social

Les résultats sont connus le soir même. Bilan : 59 résidents sont atteints par le SARS-CoV-2. « *Nous avons eu quelques surprises pour certaines personnes asymptomatiques qui se sont révélées positives* », indique Mandy Scholtus.

Quant aux 35 résidents non porteurs, seuls deux ont refusé de quitter la résidence. « *Leurs enfants et l'équipe soignante leur ont expliqué les risques mais ils ont préféré rester et nous avons bien entendu respecté leur choix* », assure Stéphanie Changarnier.

Le transfert des 35 résidents sains est réalisé dès le lendemain, en ambulance ou en minibus. « *Dans cette période si lourde et si riche émotionnellement, je plaisantais en leur disant que c'était comme s'ils partaient en colonie de vacances pour trois semaines. Nous avons beaucoup chanté dans le minibus* », confie la directrice du pôle médico-social qui s'est improvisée chauffeuse pour l'occasion.

Un effort logistique

Plusieurs professionnels sont du voyage. Objectif : rassurer les personnes âgées et leur donner des repères dans un environnement qu'ils ne connaissaient pas.

« *Tout s'est fait en 48 heures. Cette rapidité était nécessaire pour limiter un maximum les contaminations croisées* », ajoute Mandy Scholtus. La décision a nécessité une grande organisation sur le plan logistique : préparer les valises, faire le lien avec les prestataires de Belle-Isle pour la gestion du linge et des repas, organiser le transfert avec les ambulanciers... « *Tout le monde a joué le jeu* », se félicite la directrice de la résidence.

Offrir plus de libertés



À Belle-Isle, Manon Louis a pu consacrer plus de temps aux résidents, moins nombreux. Ici de retour à Sainte-Marie, avec Pierre Ragot. - © Mathieu Cugnot/Divergence pour Le Média social

Au-delà de limiter le risque de contagion, le but du déménagement était aussi d'offrir plus de libertés aux résidents. À Belle-Isle, les personnes âgées ont eu la possibilité de sortir de leur chambre, de déambuler dans les couloirs... Mais pas de manger ensemble, l'établissement ne disposant pas de salle à manger.

« J'ai vu des amitiés se nouer dans les couloirs entre des résidents qui ne connaissaient pas car ne vivant pas au même étage à Sainte-Marie », témoigne Manon Louis. L'animatrice a pu consacrer plus de temps aux résidents : « Là-bas je n'avais que 35 personnes à m'occuper, alors que j'en ai plus du double à Sainte-Marie. » Les confinés de Belle-Isle ont bénéficié en outre de renforts de personnel (kinésithérapeutes, ergothérapeutes, éducateurs en activité physique adaptée...).

Réduire les risques

Pour le personnel resté à Sainte-Marie, le transfert a surtout permis de rassurer les équipes et de simplifier les prises en charge. Passer de chambre en chambre, en étant parfois interrompu lorsqu'un résident sonne, ôter à chaque fois sa surblouse, ses lunettes, son masque, ses gants, sa charlotte, se laver les mains au gel hydroalcoolique de manière systématique...

Le fait de séparer les résidents en deux groupes a réduit fortement le risque d'erreurs. « Ce transfert nous a simplifié la vie et permis un fonctionnement comparable à celui d'une unité Covid dans nos murs », estime Mandy Scholtus.



Pour le personnel resté à Sainte-Marie, le transfert a surtout permis de rassurer les équipes et de simplifier les prises en charge. - © Mathieu Cugnot/ Divergence pour Le Media social

Un appui d'autres services

Ancien site sanitaire, la résidence Sainte-Marie est équipée de fluides médicaux, elle a pu proposer aux résidents une oxygénothérapie. L'équipe a reçu différents appuis : celui du service d'hygiène des HP Metz venu sur place, tout comme celui d'équipes d'hospitalisation à domicile, et a pu transférer les cas les plus graves en unités d'hospitalisation.

Au final, l'Ehpad a enregistré 15 décès. *« Je suis convaincue que sans cette stratégie, nous aurions eu beaucoup plus de cas et de décès »,* estime Stéphanie Changarnier.

Retour progressif à la vie collective

Durant cette séparation, aucun nouveau cas ne s'est déclaré à Sainte-Marie. Les résidents sains sont restés suffisamment longtemps à Belle-Isle pour dépasser la période estimée de contagiosité du virus SRAS-CoV-2. Rentrés le 5 mai dans leur établissement d'origine, ils doivent observer une période de 14 jours d'isolement pour ne prendre aucun risque.

« Aujourd'hui je peux dire que Sainte-Marie est guérie, on peut envisager un retour progressif à la vie sociale et collective, tout en respectant un maximum les gestes barrières », se réjouit la directrice de pôle. La salle à manger devrait rouvrir le 25 mai.

« Aucun regret »

Quel bilan tirer de cette expérience inédite ? *« Je n'ai aucun regret, affirme Stéphanie Changarnier. Durant cette période, nous avons pris des décisions que nous aurions jugées inconcevables auparavant : arrêter les visites, d'abord, ce qui nous a valu quelques appels de familles disant que ce traitement était inhumain. Aujourd'hui, ces mêmes familles nous remer-*



À la résidence Sainte-Marie, la salle à manger va rouvrir ; un retour progressif à la vie sociale et collective est désormais envisageable. - © Mathieu Cugnot/Divergence pour Le Media social

cient pour les mesures que nous avons mises en place... Chacun a évolué avec la maladie. Puis, la décision de dépister tous les résidents, ce qui allait à l'encontre des directives... »

Capacité d'adaptation

La directrice de pôle salue la capacité d'adaptation du personnel et l'élan de solidarité émanant de particuliers, d'entreprises ou de commerçants avec des dons de tablettes, de smartphones, de décoration, de masques et de surblouses. Mais elle ne se fait pas d'illusion : *« Les Ehpad retomberont vite dans l'anonymat. »*

Ce qu'elle espère ? *« Que le gouvernement prenne conscience que les Ehpad ont besoin de davantage de moyens. Nous ne sommes certes pas des établissements hospitaliers, mais les soins occupent une place de plus en plus importante dans les Ehpad. Avoir une infirmière pour 60 ou 80 résidents, ce n'est clairement pas assez. »*

La force d'un groupement

La résidence Sainte-Marie fait partie du groupement de coopération sanitaire (GCS) iUNGO, qui comprend 7 Ehpad, une résidence autonomie et une résidence senior, tous basés sur Metz et les environs. Cette stratégie de dépistage massif en Ehpad s'est faite à l'échelle du groupement. Mais seul l'établissement de Sainte-Marie a choisi de transférer une partie de ses résidents sur un autre site, du fait de l'impossibilité de créer une aile Covid en son sein.

Au final, 35 résidents (sur les 550 résidents que compose le GCS) sont décédés à cause du coronavirus; la plupart était en fin de vie ou souffrait d'une pathologie complémentaire grave. Du côté du personnel, seule une dizaine (sur les 270 salariés) s'est avérée porteuse du SRAS-CoV-2. Deux établissements n'ont enregistré aucun cas de coronavirus.

Pour Stéphanie Changarnier, directrice du GCS iUNGO, appartenir à un groupement a constitué une indéniable force pour traverser cette crise sans précédent: « *Nous nous sommes réparti les stocks d'équipements de protection individuelle entre établissements. Nous avons partagé des moyens humains avec du renfort de personnel là où cela était nécessaire.* »

Le fait que le GCS soit adossé à un groupe privé d'hospitalisation à but non lucratif fut aussi un réel atout, avec l'intervention de l'équipe opérationnelle d'hygiène des HP Metz dans chaque Ehpad de iUNGO, l'expertise du laboratoire de biologie médicale, et surtout la possibilité de recourir aux unités d'hospitalisation présentes sur HP Metz pour les formes les plus graves, sans avoir à passer par le centre 15.

Contact : Résidence Sainte-Marie, 2 rue de Vieilleville, 57070 Metz. Tél. : 03 87 18 75 48

En bref

Résidence Sainte-Marie: 80 places d'Ehpad et 30 places d'USLD

GCS iUNGO : 7 Ehpad, 1 résidence autonomie, une résidence senior, soit un total de 550 résidents et 270 salariés
